



## Pourquoi des jardins de semences?

Un jardin de semences peut approvisionner des jardiniers locaux, des échanges de semences et des banques de semences locales. (Consultez les guides Comment faire de Seed Matters s'il n'y a pas de banque de semences locale ou d'échanges de semences réguliers dans votre communauté.) Il permet de cultiver plus de semences et de sauvegarder des semences de cultures qui poussent difficilement dans un jardin résidentiel. Un jardinier pourrait par exemple manquer d'espace pour cultiver 30 plants de carottes, mais un jardin de semences pourra accommoder de plus grandes populations. Des jardins communs découlent aussi des joies et des difficultés du travail collaboratif. Le présent guide contient donc quelques conseils qui vous aideront à maximiser les joies et à minimiser les difficultés.



# Comment organiser un jardin de semences communautaire

La sauvegarde de semences peut se faire dans n'importe quel jardin, mais un espace communautaire voué aux semences offre des possibilités incroyables qui vont au-delà de ce qu'un sauveur individuel peut accomplir.

Un espace communautaire visible et dynamique permet :

- d'éduquer les gens sur le cycle de vie des plantes;
- de montrer le processus de sauvegarde de semences;
- de renseigner les gens sur l'importance de revitaliser les systèmes de semences locaux comme fondement des systèmes alimentaires locaux.

Un jardin de semences commun contribue à la préservation de variétés patrimoniales d'une saison à une autre, tout en transmettant du savoir d'une génération à une autre.

Un jardin de semences communautaire est un peu comme un jardin communautaire où l'on cultive de la nourriture pour ceux qui ont faim : le but est de prendre soin de la communauté et le groupe travaille ensemble plutôt que sur des lots individuels. Mais au lieu de fournir de la nourriture à la communauté, un jardin de semences offre des centaines de semences pour que les gens puissent produire leur propre nourriture.



# Semer une graine : recruter et organiser

## Recruter des collaborateurs

La première étape est de présenter les besoins et les avantages d'un jardin de semences à des collaborateurs potentiels. Les jardiniers communautaires peuvent manger le fruit de leur labeur, un avantage qui attire souvent des participants enthousiastes, mais l'importance de cultiver des semences et la satisfaction qui en découle exigent souvent une vision et de l'éducation. Voici quelques idées pour commencer :

- Animez un événement avec des amis qui partagent votre esprit communautaire et invitez un conférencier ou présentez un documentaire qui souligne comment une bonne culture de semences vient renforcer la culture alimentaire locale.
- Trouvez des occasions de collaborer avec des projets ou des organismes horticoles actuels, par exemple des jardins scolaires, des jardins de quartier ou une banque ou une bibliothèque de semences locale.
- Trouvez un groupe de gens dévoués capables de fournir des idées et des ressources durant les premières étapes de planification, et de poursuivre ensuite leur implication dans le jardin tout au long de l'année.
- Songez à recruter des gens qui ont accès à des infrastructures ou des équipements particuliers, comme :
  - › une serre ou un autre lieu à l'intérieur pour démarrer des semis;
  - › du matériel et des outils de jardinage;
  - › un espace d'entreposage pour les outils et les semences.

## Structure organisationnelle

Créez un système qui maintient les gens engagés, mais qui n'est pas trop lourd ou risque de les décourager. Commencez par élaborer un processus décisionnel. Qui prendra des décisions? Le groupe en entier, un comité ou une personne désignée? La liste de responsabilités ci-dessous vous aidera à réfléchir à la structure voulue et aux décisions qui devront être prises :

- Questions légales entourant la propriété, le bail et les assurances.
- Coordination et horaire des employés, bénévoles, rencontres et périodes régulières d'entretien du jardin.
- Personne-ressource principale pour les voisins, la police ou le public.
- Gestion financière et élaboration de budgets.
- Campagnes de financement ou abonnements.
- Gestion de l'inventaire et distribution des semences.

### • **Abonnement**

Vous devrez décider si les membres du groupe devront être des abonnés ou non si votre jardin n'est pas rattaché à un groupe ou un jardin actuel. Certains jardins sont ouverts au public et laissent tout le monde participer, mais seul un petit noyau prend des décisions. D'autres jardins fonctionnent par abonnement, c'est-à-dire que les membres paient des frais pour participer, couvrir les coûts, prendre soin du jardin et se partager les semences produites.

Voici des groupes avec lesquels vous pouvez communiquer pour trouver des partenaires, des dons ou un emplacement pour votre jardin:

- Échanges de semences locaux
- Clubs horticoles
- Organismes communautaires avec des objectifs semblables, comme le mouvement **SlowFood** ou **Transition Town**
- Groupes agricoles
- Églises
- Jardins scolaires
- Maîtres jardiniers
- Jardins communautaires
- Entreprises de semences
- Pépinières



# S'enraciner : planifier un jardin de semences

## Choisir des cultures de semences

Discutez de ce que votre communauté veut cultiver et des cultures qui se prêtent bien à votre région. Vos choix détermineront la taille et l'emplacement du jardin. Sollicitez la participation des membres pour répondre aux questions suivantes :

- Quels types de culture poussent bien et peuvent produire des semences viables dans votre climat?
- Voulez-vous cultiver une vaste gamme de cultures ou vous concentrer sur quelques variétés plus difficiles à cultiver pour un jardinier qui travaille seul, par exemple des cultures qui exigent plus d'espace et de plus grandes populations?
- Allez-vous cultiver seulement des semences de cultures vivrières ou allez-vous aussi cultiver des semences de fibres, d'herbes médicinales ou de fleurs?
- Certaines cultures ou variétés ont-elles une signification historique dans votre région?
- Certaines cultures sont-elles rares et donc doivent être préservées?
- Allez-vous récolter la nourriture en plus des semences?

Sauver des semences et se nourrir en plus!

Ce n'est pas facile de regarder ses cultures vivrières monter en graines sans y goûter. Il existe quelques moyens de produire des semences et se nourrir du même coup. D'abord, il est toujours mieux de cultiver plus de plants que ce dont vous avez besoin côté semences. Vous pourrez alors sélectionner ceux qui serviront à la sauvegarde et vous régaler de la récolte des autres plants. Ensuite, vous pouvez manger certaines cultures tout en sauvant aussi des semences :

**Courge d'hiver** : Le légume qui se mange regorge de semences.

**Tomates** : Vous pouvez prendre les semences et réduire le reste du fruit en sauce. Cela est aussi vrai des **poivrons**, où vous n'avez qu'à récolter les semences d'un poivron mature puis le manger.

**Haricots verts** : Vous pouvez en récolter et en laisser sécher. Les haricots secs donnent à la fois de la nourriture et des semences.

Pour ce qui est de la verdure, comme la **laitue**, le **kale**, la **bette**, la **roquette** et les **feuilles de moutarde**, vous pouvez récolter quelques feuilles et laisser ensuite le plant monter en graines. N'oubliez pas cependant que les feuilles donnent de l'énergie au plant, alors récolter trop de feuilles réduira la production de semences, ainsi que la qualité et la vigueur de celles-ci.



## Choisir des variétés et trouver des semences

Déterminez les variétés qui répondent le mieux à vos critères et priorités (chaque communauté est différente). Demandez aux sauveurs de semences dans votre groupe s'ils ont des semences en trop de ces variétés. Cherchez des semences dans les échanges ou dans d'autres projets de semences de votre région. N'oubliez pas de consulter des sources comme l'annuaire de l'organisme Seed Savers Exchange (des membres pourraient avoir envie de collaborer avec vous). Achetez des semences de qualité, biologiques si possible.

Nous vous conseillons d'effectuer des essais pour permettre au groupe d'observer les similitudes et les différences entre les variétés d'une même culture, ou encore, d'une même variété (il existe des douzaines de variétés qui portent le nom de « French Breakfast Radish », mais l'une d'entre elles pourrait mieux convenir à votre région). Des essais vous permettront d'évaluer les variétés en fonction de votre climat et de vos besoins, et de fixer des priorités en matière de sauvegarde. Supposons par exemple que le groupe inclut des passionnés de marinades qui souhaitent sauver des semences de concombre :

- Choisissez cinq ou six variétés de concombres parmi vos sources (catalogues, recommandations de cultivateurs locaux, etc.) et cultivez-les (idéalement dans plusieurs jardins résidentiels en plus de votre jardin communautaire).
- Au fur et à mesure que les plants poussent, évaluez leur rendement, leur résistance aux maladies, leur saveur et toute autre caractéristique de votre choix.
- Organisez une journée pour inviter les jardiniers à faire le tour du jardin et à noter ce qu'ils aiment ou n'aiment pas.

Les participants pourront alors admirer la diversité génétique à l'œuvre. De plus, l'information vous aidera à coter et prioriser les variétés locales les plus importantes pour vous. Vous trouverez une publication gratuite sur les essais de variétés sur le site web de l'organisme Organic Seed Alliance ([www.seedalliance.org](http://www.seedalliance.org)). Elle est plus détaillée que ce dont un groupe de jardiniers a besoin, mais les renseignements présentés sont excellents et vous pourrez l'adapter à votre projet.



## Sélectionner un emplacement

Trouver un emplacement pour un jardin de semences communautaire est semblable à trouver un emplacement pour n'importe quel type de jardin communautaire. Vous trouverez des explications sur comment choisir un emplacement sur le site web de *The American Community Garden Association*. Vous y trouverez aussi des conseils utiles sur les assurances, les baux et le matériel indispensable. Visitez le <http://www.communitygarden.org> pour en savoir plus (information en anglais seulement).

Tenez compte de ce qui suit au moment de choisir un emplacement :

- **La taille** (cela dépend de plusieurs facteurs) :
  - › **Le nombre de cultures de semences** que vous produirez chaque saison.
  - › **La taille de population minimum** nécessaire pour maintenir un bassin génétique adéquat (consultez le Tableau de sauvegarde des semences de *Seed Matters* pour connaître les tailles de population propres aux cultures).
  - › **L'espacement requis** pour les plants matures. (N'oubliez pas que les plants qui montent en graines occupent souvent plus d'espace que lorsqu'ils sont cultivés comme une culture vivrière. Une betterave qui a monté en graines pourra mesurer 1,5 mètre de haut et presque un mètre de large!)
  - › **L'espace voué à la récolte de nourriture** si vous intégrez des cultures comestibles dans le jardin.
  - › **Les distances d'isolement** entre les variétés d'une même espèce pour éviter la pollinisation croisée.
- **L'isolement** : Des variétés d'une même espèce peuvent subir une pollinisation croisée, amenant ainsi les descendants à afficher de nouvelles caractéristiques. C'est bien si le groupe veut réaliser un projet de sélection végétale, mais ça pose problème pour les sauveurs de semences qui s'efforcent de conserver des variétés patrimoniales précises. Pour garder les variétés de semences « pures », les sauveurs créent des « isollements », c'est-à-dire qu'ils plantent des variétés parentes à pollinisation par le vent ou les insectes (ce qu'on appelle souvent des « croisements extérieurs ») à des distances appropriées pour minimiser le risque de croisement.

Les cultures à pollinisation par le vent ou les insectes, comme différentes variétés de kale ou de maïs, doivent être plantées à au moins 1,6 kilomètre de distance (ou alors être séparées par une barrière physique, comme une cage grillagée, pour repousser les insectes).

Les cultures à pollinisation libre, comme les pois et les tomates, possèdent des fleurs qui exigent normalement peu d'isolement pour éviter un croisement (mais les insectes peuvent se réfugier dans ce type de cultures, alors vous devez maintenir une certaine distance entre les variétés).

Nous vous recommandons d'apprendre à connaître les plants qui se reproduisent par pollinisation libre (consultez le Tableau de sauvegarde des semences de *Seed Matters*) et de commencer avec eux, puisqu'ils facilitent la sauvegarde des semences.

Surveillez s'il y a un risque que vos cultures de semences subissent une pollinisation croisée avec une culture vivrière à proximité si vous intégrez des lits de semences dans un jardin maraîcher. Vérifiez aussi ce que vos voisins font pousser pour repérer d'autres sources possibles de pollinisation croisée. Un emplacement à l'écart peut minimiser les problèmes.

- **Les bâtiments** : Une serre, une serre tunnel ou toute autre aire couverte pourrait servir d'installation d'entreposage pendant le fanage des semences (lorsqu'elles terminent leur maturation et qu'elles sont fermentées ou séchées). Vous devez éviter la moisissure durant cette étape en garantissant une circulation d'air adéquate. Vous devez aussi protéger les semences des animaux, surtout les oiseaux et les rongeurs qui peuvent rapidement manger une récolte. Optez pour un espace intérieur frais et sec pour un entreposage à plus long terme. Demandez à un des membres d'apporter les semences à la maison pour les faire sécher s'il n'y a pas d'espace au jardin.
- **Le système d'irrigation** : Choisissez un système d'irrigation qui vous permettra de contrôler l'arrosage de chaque lit de manière indépendante, parce que chaque culture aura des besoins précis selon sa période de maturation. Vous devez cesser l'arrosage lorsqu'une culture atteint sa pleine maturité et commence à sécher. Un arrosage en hauteur une fois les semences arrivées à maturité pourrait causer des maladies pour les cultures maraîchères comme la laitue qui produisent des semences sèches (contrairement aux semences humides des melons ou des tomates). L'irrigation au goutte-à-goutte avec un robinet à chaque lit représente le meilleur système.



## Faire germer : gérer les activités quotidiennes

Il est temps de commencer à jardiner lorsque vous avez un emplacement, une équipe et un plan! Prévoyez un mélange de jours de travail occasionnels et de tâches quotidiennes ou hebdomadaires pour atteindre vos objectifs. Nous vous recommandons de créer un **calendrier** pour définir les priorités tout au long de la saison, ainsi qu'un **horaire hebdomadaire** pour voir à tous les détails importants. Bâtir une communauté tout en effectuant le travail renforcera le groupe qui appuie le projet. Essayez donc d'organiser le plus possible du travail en équipe. Les tâches régulières incluent :

- l'arrosage (qui peut être automatisé);
- le désherbage;
- la gestion des insectes nuisibles;
- la pose de tuteurs et l'élagage.

### Journées de travail

Vous voudrez sûrement organiser une journée de travail pour effectuer un grand nombre de tâches durant certaines périodes de l'année très occupées. Un repas-partage ou des musiciens invités pourront mettre de l'ambiance et favoriser l'esprit de communauté. Voici des tâches pour lesquelles il serait bien d'organiser de telles journées de travail :

- préparer les lits;
- semer et transplanter;
- effectuer une pollinisation à la main;
- récolter et traiter les semences;
- s'occuper du nettoyage de fin de saison et des cultures de couverture;
- réaliser des projets spéciaux, comme construire une serre tunnel ou des lits.

### Communication

Plus votre groupe sera grand, plus il sera commode d'avoir un système pour communiquer avec tous les membres. Ces derniers seront contents d'être tenus au courant des avancées et des décisions. Réfléchissez à l'option qui serait le mieux pour votre groupe : une liste d'envoi par courriel, un arbre téléphonique, des rencontres, un groupe internet ou encore, un carnet ou un babillard au jardin. Il vous faut quelque chose où annoncer les progrès, les nouvelles, les tâches prioritaires, les changements d'horaire et les événements spéciaux.

### Signalisation claire

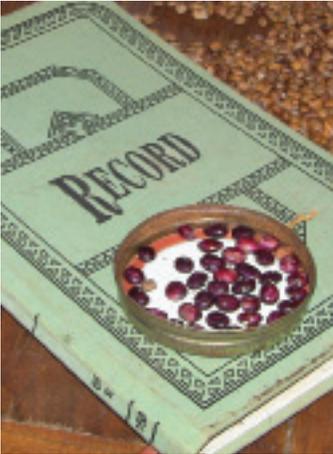
Fabriquez une pancarte expliquant que les plants dans le jardin sont cultivés pour leurs semences. Ceci est particulièrement important si vous partagez l'emplacement avec un jardin communautaire où des gens cultivent de la nourriture. En effet, ces derniers pourraient penser que vos cultures vont être gaspillées et effectuer une récolte, ce qui détruirait vos cultures de semences (faites-nous confiance, ça arrive!). Des pancartes pourront aussi être utilisées pour clarifier ce qui est planté dans les lits, la date de mise en terre et les cultures qui doivent être arrosées ou récoltées.

Les semences peuvent soudainement arriver rapidement à maturité et éclater lorsqu'elles sont presque prêtes à récolter. Il est donc important de surveiller les cultures tous les deux ou trois jours. Le séchage, le nettoyage et le traitement pourront se faire plus tard durant l'hiver, dans un endroit couvert sur place ou chez des membres.

## Horaire de plantation

La meilleure date pour mettre vos semences en terre varie d'une espèce à l'autre (et même d'une variété à l'autre). De plus, l'horaire diffère lorsque vous plantez des cultures de semences ou des cultures vivrières. Vous devrez probablement apprendre par essai et erreur après l'avoir fait quelques fois, puisqu'il n'existe pas de règle unique (heureusement, on peut apprendre de ses erreurs!). Tenez compte de ce qui suit au moment d'élaborer un horaire de plantation :

- **Nombre de jours jusqu'à la maturité des semences** : La plupart des plants ont besoin de plus de temps pour produire des semences matures que pour produire de la nourriture. Il importe par conséquent de déterminer quand planter les semences pour obtenir une récolte de semences.
- **Commencer tôt** : Partir des semis à l'intérieur lorsque la température extérieure est encore trop froide pourra donner à certaines cultures le temps qu'il faut pour arriver à maturité dans certaines régions. Le moment précis pour partir des semis et transplanter les plants à l'extérieur variera d'une région à l'autre, selon la température et le risque de gel.
- **Décaler les plants** : Un truc pour éviter une pollinisation croisée est de décaler vos plants. Par exemple, vous pouvez cultiver deux variétés de maïs si vous choisissez une variété hâtive et une variété tardive. Ou encore, vous pouvez planter des variétés similaires à un mois d'écart si votre saison de culture est assez longue (les climats nordiques offrent rarement cette souplesse, mais cela est possible plus au sud et sur la côte ouest).



Veillez à ce que tout soit bien étiqueté au jardin, en entreposage et dans vos dossiers : les lits, les sacs dans lesquels les plants sont en train de sécher, les pots et les enveloppes dans lesquels vous entreposez les semences (immédiatement!) et le plan qui indique où les cultures sont plantées. Rappelez-vous que le but est de transmettre des semences, mais aussi de l'information à leur sujet.

## Dessiner un plan du jardin

Un plan est indispensable pour illustrer l'espace requis par chaque culture, créer des isolements et cerner l'emplacement idéal des cultures. L'espace requis par chaque culture pourra déterminer la manière dont construirez, préparerez et disposerez vos lits : en rangs, en blocs, en quadrants ou surélevés. Le maïs nécessite par exemple un minimum de 100 plants (200, c'est mieux) pour assurer l'intégrité de la variété. Il doit de plus être cultivé en blocs (et non en longs rangs) pour une pollinisation idéale.

Lorsque vous dessinez votre plan, assignez les cultures aux lits appropriés en fonction d'éléments comme la taille de population, la pollinisation, l'ensoleillement, la rotation des cultures et là où du treillage et des tuteurs devront être installés. Un plan favorise une tenue de dossiers et une rotation des cultures efficaces, en plus de pouvoir indiquer aux membres quels plants ont besoin d'attention.

## Tenir des dossiers

Il est crucial de tenir de bons dossiers. Les renseignements recueillis durant une saison et d'une année à l'autre, combinés à des observations continues, vous permettront de continuellement améliorer l'efficacité et la qualité de votre sauvegarde. Rédigez des commentaires et prenez des photos pour documenter les différentes variétés, montrer l'évolution du jardin et consigner les progrès au fil des saisons. Créez un dossier pour chaque variété afin que les membres puissent noter leurs observations et effectuer un suivi des détails suivants :

- Le nom
- La source
- La date de mise en terre
- Le taux de germination
- L'espacement des plants
- L'amendement du sol
- La distance d'isolement
- Le nombre de plants
- Le nombre de jours jusqu'à la maturité pour la récolte
- Le nombre de jours jusqu'à la maturité pour les semences
- La taille, la forme, la couleur et la saveur des fruits
- Les conditions du sol, les insectes nuisibles, les maladies ou d'autres détails se rapportant à la zone de plantation.

Consignez aussi les conditions météorologiques (dates de gel, précipitations et températures élevées) et tout événement inhabituel qui a une incidence sur le jardin. Il sera utile de vérifier les dossiers des années passées pour comprendre comment diverses conditions influent sur la culture des variétés d'une année à l'autre.



# Transplanter : partager les semences

Qu'allez-vous faire avec les semences une fois qu'elles seront récoltées, traitées et prêtes à être entreposées? Partagez-les avec votre communauté et partagez aussi vos histoires. Les jardiniers et sauveurs de semences de votre région et d'ailleurs au pays pourraient apprendre de vos expériences. Assurez-vous aussi de garder contact avec l'équipe de *Seed Matters*.

## Distribuer les semences

Partager votre récolte de semences avec d'autres jardiniers est une bonne façon de poursuivre une vieille tradition, celle de transmettre des semences et d'accroître la diversité dans de nouvelles régions. Décidez en compagnie des membres comment vous souhaitez distribuer vos semences, y compris la quantité à partager et la quantité à conserver en stock. Voici quelques options :

- Laissez les membres prendre des semences pour qu'ils puissent les partager avec leur famille et leurs amis.
- Communiquez avec une banque ou une bibliothèque de semences locale, ou un autre projet communautaire axé sur les semences pour leur offrir d'en ajouter à leur inventaire.
- Organisez un échange de semences.
- Vendez des sachets pour recueillir des fonds et aider à couvrir les dépenses du jardin ou venir en aide à un organisme caritatif.
- Devenez membre de l'organisme Seed Savers Exchange et ajoutez vos variétés à son répertoire annuel.

## Diffuser de l'information et de l'inspiration

Un jardin de semences communautaire est une salle de classe vivante et dynamique qui permettra d'éduquer les jardiniers membres ainsi que le public. Lorsque les plants monteront en graines, le jardin aura une apparence un peu sauvage qui suscitera des questions. Profitez de l'occasion pour transmettre des renseignements sur la sauvegarde ou invitez des éducateurs au jardin pour qu'ils donnent des conférences et inspirent plus de gens à s'impliquer dans des projets de semences communautaires.

Entrez en contact avec des jardins communautaires. Certains pourraient avoir envie de créer leur propre programme de sauvegarde en se servant du vôtre comme modèle. Cela pourrait donner naissance à un réseau de jardins de semences communautaires qui collaboreraient pour cultiver des variétés distinctes et partager leurs récoltes, créant ainsi une meilleure collection de semences communautaire.

Gardez en tête que des semences cultivées dans la communauté pour la communauté renforcent le système alimentaire local en créant un approvisionnement local de semences. Les jardiniers qui cultivent, rassemblent et partagent leur savoir, leur nourriture et leurs semences constituent le fondement des systèmes alimentaires locaux. Votre travail s'inscrit dans une tradition de sauvegarde de semences qui s'étend sur des milliers d'années et il est crucial pour une alimentation saine et durable!

For more information on  
Seed Matters and to join, contact:

**Matthew Dillon,**  
*Seed Matters Cultivator*

PHONE: 510.596.6618

EMAIL: [info@seedmatters.org](mailto:info@seedmatters.org)

WEB: [www.seedmatters.org](http://www.seedmatters.org)

MAILING ADDRESS:  
1451 66th Street

Emeryville, CA 94608-1004



Seed Savers  
EXCHANGE

